

VU'
LA GALERIE

JOSÉ RAMÓN BAS

Ndar

Inclusions sous résine, carnets & objets

EXPOSITION

13 mai – 3 septembre 2011 / lundi – samedi, 14 h – 19 h





SOMMAIRE

José Ramón Bas	3
Ndar	4
Here or There	6
Ils ont dit de lui	8
Biographie	10
Libres de droits	12
Contacts	13



JOSÉ RAMÓN BAS

La Galerie VU' présente la seconde exposition individuelle de José Ramón Bas à Paris composée de deux séries, *Ndar* en hommage à la ville de Saint Louis dans le nord du Sénégal et *Here or There*, une pure allégorie du voyage, conduisant toutes deux à des inclusions sous résine d'un tirage argentique retouché par l'auteur. Ce sont toujours des pièces uniques.

Dans l'ancienne capitale des colonies françaises en Afrique, l'artiste explore une nouvelle fois ce continent avec tendresse et humilité. Il s'agit là encore du souvenir où se mêlent des scènes de pêcheurs, les navires échoués ou les jeux des enfants.

Les vues aériennes revisitées à l'infini de *Here or There* exaltent nos images du voyage, renouvelant la permanence d'un besoin d'espace, de mouvements et d'échappées vers un ailleurs exaltant.

Comme des morceaux de mémoire encapsulés dans des blocs de résine, les œuvres de José Ramón Bas encouragent le rêve éveillé, invitant chacun à rassembler ses souvenirs. Les souvenirs de moments qui ne sont plus, que les pièces créées par l'artiste continuent de faire exister indéfiniment dans notre imaginaire.

Il est incurablement voyageur et un touche à tout brillant. Il est poète, comme il respire. Il est inclassable et, amoureux des espaces, des gens, il invente des objets qui conservent la mémoire de ses expériences, de ses émotions. Il ne se soucie pas de constituer une œuvre mais s'attache à restituer ce que furent les temps du voyage en Afrique, à Cuba, au Brésil. Dans ses parcours, il photographie de façon ludique, compulsive. Puis, lorsqu'il rentre à Barcelone, il regarde ses planches contact et décide de transformer les images qu'il a enregistrées en objets. Il réalise des tirages, avec peu d'intérêt pour la technique, puis il les travaille : il peut écrire sur l'épreuve, la griffer, la maltraiter, en fonction de l'humeur ou de l'inspiration du moment, avant de la figer dans une inclusion de résine et de la vouer, entre imagerie et sculpture, à son statut d'objet. Chaque négatif est pour lui une ouverture à une infinité de possibles qu'il réalisera dans des formats divers, du carré au panoramique, et qui devront véhiculer son souvenir de l'expérience du voyage. Alors, ses parallélépipèdes dont la légèreté n'a d'égale que la présence occupent le mur avec subtilité et nous encouragent au rêve et à l'apaisement. Un enfant sur la plage, une palme vouée au vent, un moment de jeu, un souffle, l'extension d'un paysage, et, au final, un objet qui convoque l'émotion.

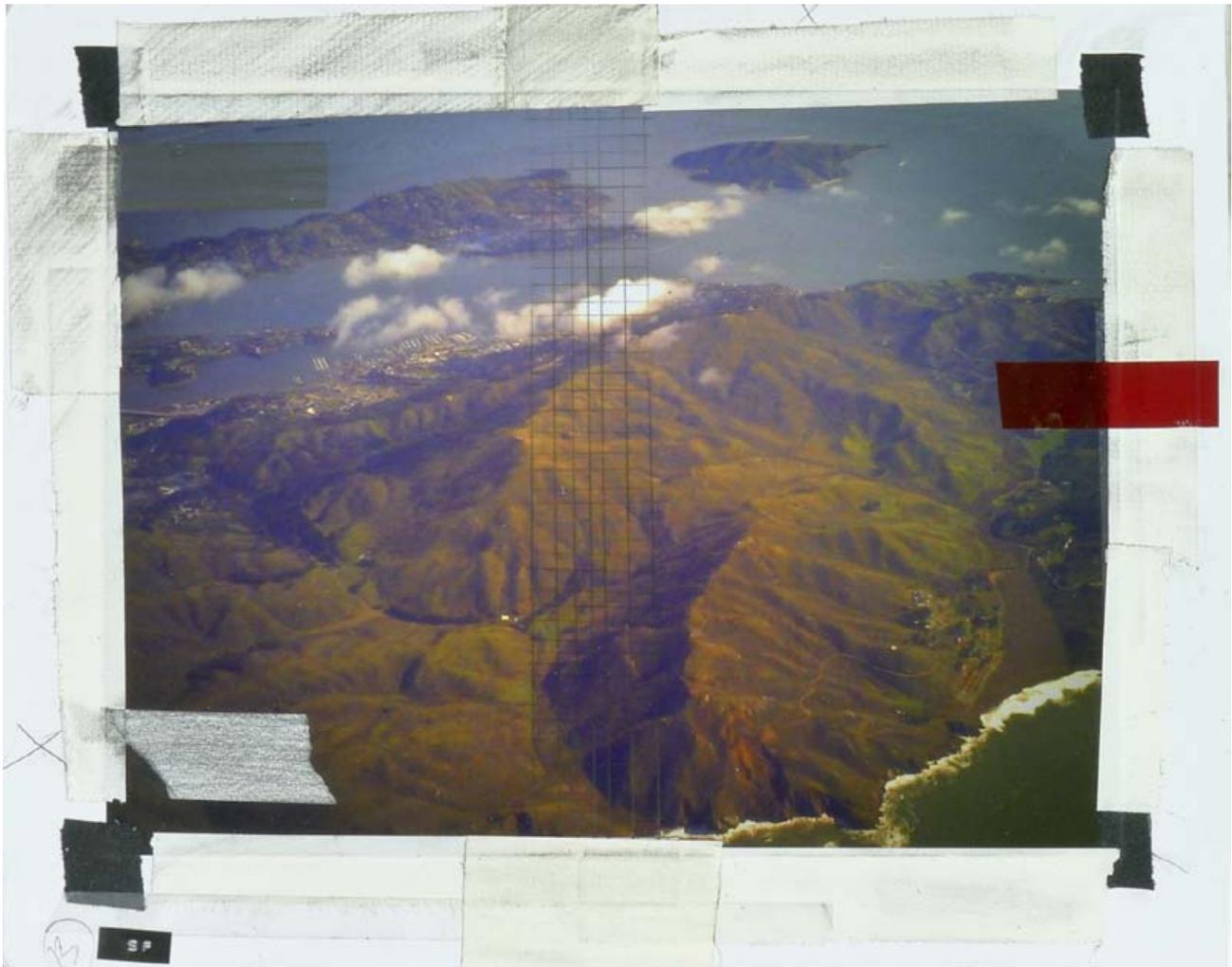


2008

NDAR

Ndar est une série qui traite de la mémoire du voyage vers Saint Louis du Sénégal, une immersion dans un monde fait de barques, de plages, de babyfoot et d'enfants... Tout se mélange à Ndar (l'ancien nom de la ville en Wolof), les souvenirs s'entremêlent comme des rêves composant chaque scène d'un scénario. C'est cela que José Ramón Bas aime trouver dans ses œuvres, lorsqu'une part de l'énergie d'un lieu et d'une image devient rêve, devient une interprétation originale de la réalité. Ainsi tout devient possible à Ndar.

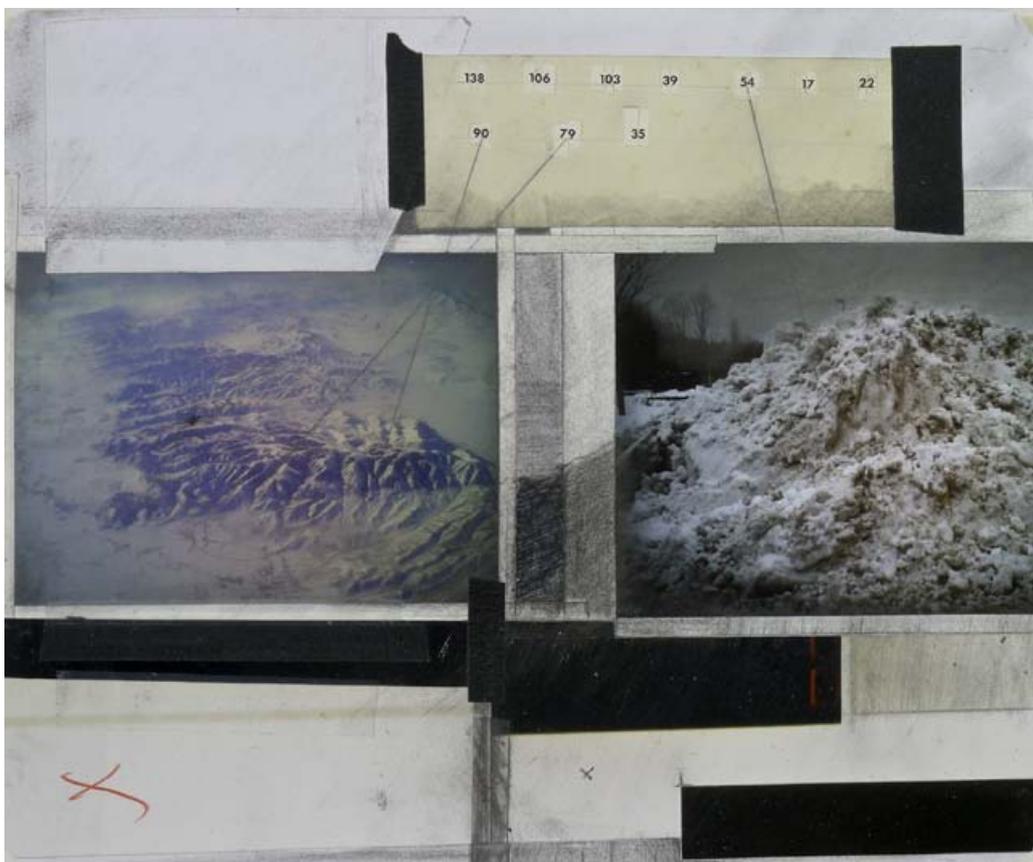
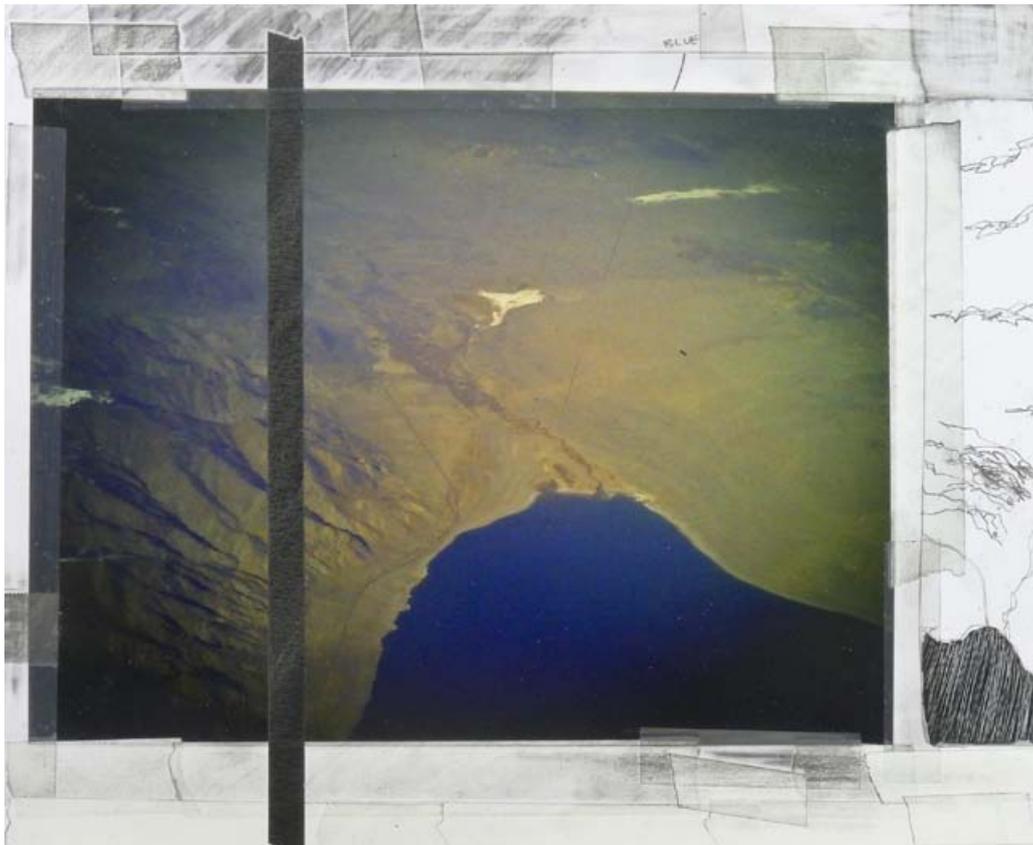




2010

HERE OR THERE

Dans la série *Here or There* les vues aériennes composent une allégorie du voyage dont le mouvement devient le moteur. S'entremêlent à la fois les images-clichées que nous avons tous prises ou vues d'avion avec d'autres qui créent des histoires et des associations d'idées dans la mémoire de l'artiste. Un jeu où le collage et l'intervention jouent un rôle clé, comme un lien entre le déplacement et la destination ou vice versa, créant des parallèles qui nous amènent à toujours redémarrer le voyage.



ILS ONT DIT DE LUI

Les objets en résine de José Ramón Bas, excessivement personnalisés et instinctifs de par leur format et leur idiosyncrasie, ne se laissent pas facilement enfermés dans les canons de la création de l'art contemporain. Bas travaille avec l'appareil photo qu'il a sous la main - Hanezumi, Reflex, appareils jouets ou Holgas - quel que soit le format ou le style. Animé par le principe d'un automatisme intuitif, il manipule ces photographies manuellement par tous les moyens possibles, en y dessinant des cercles, des nuages, des horizons ; en rajoutant des taches de couleur ou même en y inscrivant de courts récits. Il termine en les encastrant dans de la résine de polyester. Tout ceci a lieu sans la moindre remise en question, ni argument méthodologique ou conceptuel préconçu. Remplis d'une imperfection pleine de maîtrise, ces objets artisanaux translucides font moins allusion aux formats photographiques standardisés à gros budget qu'à la notion d'une confection subversive.

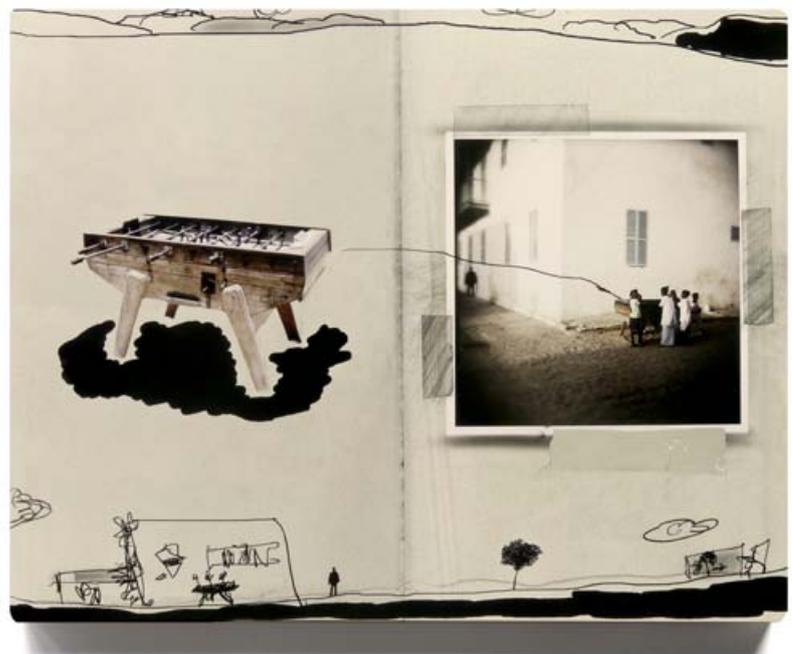
Bas s'inspire de ses voyages à travers le globe; Afrique, Cuba et autres destinations. Très éloignées du style "observationnel" d'une photographie vérité, ses images captent les situations fugitives du voyage. Le sujet ici étant l'interaction de l'être avec les gens et les lieux. Ce sont des histoires sans colonialisme, sans "l'Autre;" des histoires sans début ni fin, tout comme les textes poétiques qui viennent les illustrer. Ce qui est présent dans le cadre devient un objet solide, tangible, fossilisé dans la résine. Plus qu'un journal intime, la photographie ici fonctionne

comme un simulacre graphique de la manière peu orthodoxe par laquelle les temps et perspectives différents se fondent ensemble par les contraintes de notre mémoire. Et l'univers se développe en tant qu'installation. De nouveaux éléments sont figés dans de la résine, non plus des photographies mais de véritables petits souvenirs; des allumettes, boîtes à tabac et jouets d'enfant que Bas collectionne in situ ou reconstruit lui-même. Il s'agit d'une récollection et d'un recyclage de réminiscences; un recyclage paradoxalement très lié à la culture matérielle des pays qu'il visite.

L'œuvre de José Ramón Bas à une seule téléologie : celle du voyage vers l'intérieur de soi. Ici, les photographies sont dynamisées en tant que moments d'énergie revitalisés et résidus des grandes questions existentielles de la vie. Tous les signes présents sur ces photos - recadrage, traces et dessins - prennent la signification du "bruit vidéo." Ils dévoilent les origines et rendent visible le bruit émotionnel qui a entouré l'instant où l'image a été prise. Ce qui compte ici, ce sont le processus et l'inspiration - une inspiration authentiquement tendre, venue de l'intérieur.

Natasha Christia pour VU MAG 5

Directrice de la Galerie KOWASA, chercheur en photographie et cinéma, écrivain et editrice de plusieurs magazines internationaux (Next Level, Eyemazing, 1000 Words).



Le passe-temps favori du photographe espagnol José Ramón Bas est de fabriquer des appareils photos-jouets. (...) Ses photographies, prises avec ces appareils bas de gamme en plastique, représentent souvent des enfants. Elles forment une chronique poétique de l'immédiateté et de la dépossession de l'enfance.

Bas se rend dans les endroits les plus pauvres du Sénégal, de Cuba et du Brésil avec un appareil photo jouet unique. Ses images, en noir & blanc et couleur, jouent des fuites de lumière et de couleur. Chaque image tend vers l'immatériel de souvenirs évanescents, restituant le plus souvent une émotion intense.

Cet éphémère est ensuite capturé par l'artiste dans un objet solide, des blocs de résine dans lesquels il inscrit ses tirages retravaillés (il écrit et dessine sur les tirages). Chaque pièce véhicule ses sentiments singuliers comme des vestiges de moments intenses, perdus dans le temps. Toutes les œuvres sont sans titre. L'une montre le bord de l'eau dans un miroitement surexposé, une autre l'image sombre et floue d'un garçon tenant un ballon que l'artiste a entouré. D'autres visages se cachent derrière, mais c'est le garçon qui compte. Il se tient sous un ciel blanchi dans lequel l'artiste a griffonné des nuages. Le dessin devient une sorte d'hommage à la douceur, il m'a fait penser au « Petit Prince ».

Dans une autre de ses œuvres, Bas montre des enfants qui jouent au baby-foot. En gros plan, la table de baby-foot sur laquelle l'artiste est venu jouer avec les ombres. Le gribouillage d'encre ajoute un élément de vie à la photographie. Comme une ligne tracée entre les deux épreuves qui composent un paysage, les montagnes au-dessus, les bâtiments sur le fond, et là, un chiffre silhouette. Cela fait écho à un visage de la première photo, un homme ténébreux approchant du coin de la rue vers les enfants innocents. (...)

Extrait d'un article de **Cate McQuaid**
pour *Boston Globe*

Branché : José Ramón Bas

Fort de ses multiples expositions et de son appartenance à la prestigieuse Galerie VU', le photographe revient donner un cours magistral en matière de récréation d'atmosphères à l'occasion d'une exposition à la galerie Blanca Berlin intitulée *Il était une fois*.

José Ramón Bas : « Je travaille avec des appareils argentiques aussi simples que des jouets. Je crois que la photographie est une forme d'énergie et je pense que les appareils sophistiqués interfèrent avec cette énergie ».

Le résultat, visible actuellement à la galerie Blanca Berlin, ce sont des images dans la plupart des cas surexposées, de couleurs vives, sans peur du grain, accompagnées d'annotations et autres adjonctions imprimées sur l'épreuve. Une porte ouverte à un certain état onirique. « Oui. Il se peut que ce que nous vivons comme la réalité soit un rêve (...). Au delà des préjugés, il photographie ce continent noir dans lequel il s'est échappé depuis 1997. « L'Afrique est à la fois très tangible mais aussi abstraite et immensément vaste. Ainsi des séries comme *Ndar* ne prétendent pas expliquer quoi que ce soit de concret. Il s'agit plus d'une simple allégorie. » (...) Plus qu'une exposition, il cherche à créer une expérience, partager une impression, un mystère.

« Je n'ai jamais planifié un travail. Il apparaît, simplement. Il y a beaucoup de voyages dont il n'est rien sorti. Cela me surprend toujours de voir comment les choses s'enlacent les unes les autres et génèrent une œuvre. » Alors, comment se déploie ce processus créatif ? « La vérité est que je n'ai pas l'habitude de prendre des notes, je ramasse beaucoup de choses sur le sol (pierres, capsules, papiers...) et je travaille avec le souvenir du voyage a posteriori. Je mêle les souvenirs aux photographies ici, à l'atelier. » Je vous le dis. Allez à cette exposition en lui prêtant l'attention de celui qui veut voir Orion un soir étoilé et qui commence par *Il était une fois*... Elle va se révéler.

—

Suggestion et peur en scène, propositions artistiques risquées, incursion dans la chorégraphie intuitive ou voyage à travers des songes photographiques sénégalais : autant de propositions pour la fin de la semaine. Rêveries photographiques. A mi-chemin entre réalité sociale et conte onirique, le photographe José Ramón Bas décrit le monde avec des instantanés sur lesquels il écrit et dessine comme s'il se racontait une histoire. L'exposition *Il était une fois*... présente, à la galerie Blanca Berlin, un parcours allant des séries *Icaro* à *Ndar*, avec des paysages et des fragments du Brésil et du Sénégal.

BIOGRAPHIE

Né à Madrid en 1964, il s'initie en 1979 en autodidacte à la photographie et rencontre le photographe Florencio García Méndez qui guide ses premiers pas. En 1985, il étudie la photographie et la vidéo à l'Escuela de la Imagen y el Diseño de Barcelone (IDEP). Son intérêt se concentre vite sur les nouvelles formes d'expression et sur la mémoire du voyage.

En 1989, il s'installe définitivement à Barcelone et 1997, reçoit de la Fondation "la Caixa" la bourse Fotopres destinée aux jeunes créateurs. Il commence à collaborer avec le Galerie Berini de Barcelone. En 1998, il installe son studio au Centro de Arte Contemporáneo Piramidón. C'est en 2001 qu'il rejoint la Galerie VU'. En 2003, il reçoit le Prix Federico Vender (Italie) et en 2004, le Prix de la Fundación Arena. En 2005, il devient enseignant à l'école EFTI de Madrid (Master de Fotografía Creativa).

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2011

Galería Blanca Berlin, Madrid
Ndar, Galerie VU', Paris

2010

Hamill Gallery, Boston

2009

Museo de Fotografía, Fundación Vilacasas, Torroella de Montgri, Gerone
Ndar, Galería Hartmann, Barcelone

2008

Ettiene Gallery, Amsterdam, Hollande

2007

Ícaro/Mukalo, Galería Canem, Castellón
Nimele Bolo, Oba Gallery, Barcelone

2006

Mukalo, Galería Hartmann, Barcelone
Obxectos fotográficos, Auditorium de Galicia, Santiago de Compostelle

2005

Unguja, Galerie VU', Paris
 ArtFrankfurt (one artist show), Galería Alonso Vidal, Francfort
Ícaro, Galería Alonso Vidal, Barcelone
Unguja, Galería Forum, Tarragone

2004

Unguja, Galería Carmen de la Calle, Madrid
Unguja, Galería Hartmann, Barcelone

2003

El viaje impreciso, FotoNoviembre, Tenerife

2002

Persiguiendo sombras, Galería Berini, Barcelone.
Persiguiendo sombras, Printemps photographique, Barcelone

2001

El viaje impreciso, Galería Berini, Barcelone

1999

Puerta de África, Galería Sen, PPhotoEspaña. Madrid
Puerta de África y Crisálida, Rencontres de l'Image de Braga, Portugal
Puerta de África y El viaje de la tía Mercedes, Galería Berini, Barcelone

1998

Printemps photographique, Galería Berini, Barcelone
 FotoBienal de Vigo

1996

Sala Arcade, New York
 IDEP, Barcelone
 Hatuey, Sitges

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2010

MADRIDFOTO, Galería Hartmann, Galerie VU'
 Paris Photo, Galerie VU', Paris
 Berlin Liste, Galería Hartmann

2009

MADRIDFOTO, Galería Hartmann, Galerie VU'
 Ex nugis seria, Maison d'Art B. Anthonionz, Nogent-sur-Marne

2008

"Une place apparemment inoffensive", collection d'Isabelle Darrigrand, Maison d'Art B. Anthonionz, Nogent-sur-Marne
 Paris Photo, Galerie VU', Paris
 ArteLisboa, Galería Hartmann, Lisbonne
 DFoto, Galerie VU', Paris
 Off Loop, Centro de Arte Contemporáneo Piramidón

2007

DeSantos Gallery, Houston
 Paris Photo, Galerie VU', Paris
 ArteLisboa. Galería Hartmann, Lisbonne
 DFoto, Galerie VU', Paris
 De Imágenes, Libros y Lecturas, Ministerio de Cultura

2006

Paris Photo, Galerie VU', París
 VU' 20 ans, Galerie VU', París
 VU' 20 ans, Noorderlicht Gallery. Groningen, Hollande
 80+80, Galerie VU', París
 DFoto, Galerie VU', París
 Arte Santander, Galería Alonso Vidal, Santander
 Points de VU' / Exposition collective, Château de Tours

2005

Paris Photo, Galerie VU', París
 San Borondón, la isla descubierta, La Recoba, Tenerife
 DFoto, Galerie VU', Galería Forum, Saint Sébastien
 Arte Santander, Galería Alonso Vidal, Santander

2004

Paris Photo, Galerie VU', París
 ARCO, Galería Carmen de la Calle, Madrid
 Premios Fundación Arena, Galería Alonso Vidal, Barcelone

2003

Unique, Galerie VU', París
 Paris Photo, Galerie VU', París
 Sonimagfoto, HP, Barcelone
 Premio Federico Vender, Galleria Giovanni Segantini
 ARCO, Trento, Italie

2002

Espacios fronterizos, ArtExpo, Barcelone
 ARCO, Galería Berini, Madrid

2001

ParisPhoto, Galerie VU', París
 Köln Art Fair, Galería Berini, Cologne
 ARCO, Galería Berini, Madrid
El enigma latente, Galería Berini, Barcelone

2000

Kunstverein Kreis Gütersloh, Allemagne
 Collection Testimoni 2000-2001, Fondation "la Caixa"
 ArtFrankfurt, Galería Berini, Francfort
 New Art, Galería Berini, Barcelone

1999

New Art, Galería Berini, Barcelone
Hotel y arte, Galería Berini, Seville
 ArtFrankfurt, Galería Berini, Francfort
 Colección Testimoni 1998-1999, Fondation "la Caixa"

1998

Gramercy Art Fair, Galería Berini. New York.
 Galería Cavecanem, Séville
 New Art, Galería Berini, Barcelone
Hotel y arte, Galería Berini, Seville
 Largo recorrido de la fotografía española del siglo XX
 PhotoEspaña, Madrid
Art à l'Hotel, Galería Berini, Valence
 ARCO, Galería Berini, Madrid

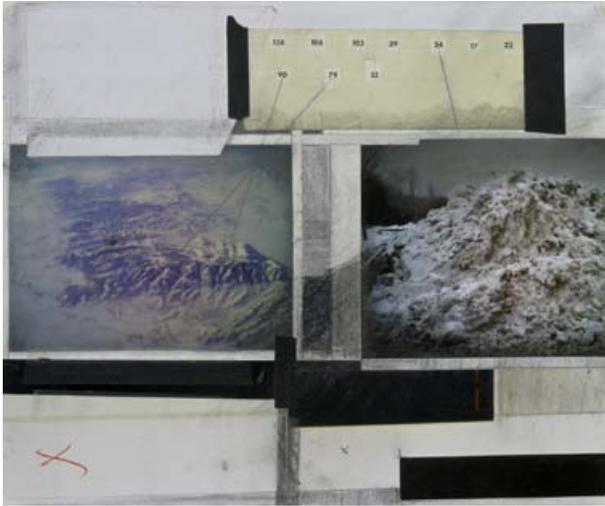
1997

Anatomías del alma, Espai13, Fundación Miró, Barcelone
 FotoPres, Fundación "la Caixa", Exposition Itinérante
 ExpoArte, Galería Berini, Guadalajara, Mexico

ŒUVRES DANS LES MUSÉES ET COLLECTIONS

Collection Testimonio Fundación "la Caixa"
 Collection Rafael Gelman
 Fondation Goldberg
 Fondation Vilacapas
 Collection Bobbi Hamill
 Collection Isabelle Darrigrand
 Collection de fotografía Ayuntamiento de Vigo
 Collection Centro de fotografía Isla de Tenerife
 Collection Encontros da imagen de Braga, Portugal
 Collection Ministerio de Cultura
 Collection BH&R
 Collection Centro de Arte Contemporáneo Piramidón
 Collection Freddy Denaës
 Collection Joaquim Paiva

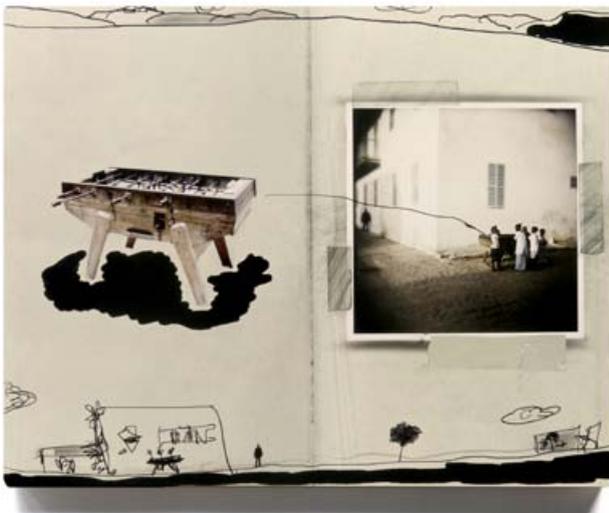
LIBRES DE DROITS



Here & There, 2010



Here & There, 2010



Ndar, 2008



Ndar, 2008



Ndar, 2008

VU'

LA GALERIE

Hôtel Paul Delaroche 58 rue Saint-Lazare 75009 Paris	T +33 1 53 01 85 81 F +33 1 53 01 85 80	www.galerievu.com galerievu@abvent.fr
---	--	--

**JOSÉ
RAMÓN BAS**

Président

XAVIER SOULE

—

Direction

VINCENT MARCILHACY

Tél : 01 53 01 85 03

marcilhacy@abvent.fr

—

Galeristes

GILOU LE GRUIEC

Tél : 01 53 01 85 81

gilou@abvent.fr

&

ÉTIENNE HATT

Tél : 01 53 01 85 81

hatt@abvent.fr

—

Project manager

CHRISTOPHE SOULE

Tél : 01 53 01 85 81

soule-venner@abvent.fr

—

Communication

BERNADETTE SABATHIER

sabathier@abvent.fr

Tél : 01 53 01 05 11

sabathier@abvent.fr